

22-10-1954

Une soucoupe volante format 4 C.V. se pose à Oran

LES SOUCOUPES VOLANTES SE SONT MANIFESTEES PRINCIPALEMENT LA NUIT DERNIERE, AU-DESSUS DE LA NORMANDIE. A EN CROIRE PLUSIEURS PERSONNES, DONT Mlle MICHELE VITKOSUSKY, CLERC DE NOTAIRE, PLUSIEURS ENGIN NON IDENTIFIES ONT EVOLUE DURANT DEUX HEURES. D'UN ENGIN VIOLEMMENT ECLAIRE, ET POSE DANS UN CHAMP, A GAUCHE DE LA ROUTE DE SAINT-VALERY-EN-CAUX, S'ECHAPPAIENT DES DISQUES LUMINEUX QUI PRENAIENT RAPIDEMENT DE LA HAUTEUR, POUR REGAGNER ENSUITE LEUR POINT DE DEPART.

Un cigare volant executa le même manège. Deux autres engins aperçus non loin de la falaise de Mers-les-Bains, semblaient correspondre par signaux avec le premier groupe. Il faut ajouter que les gendarmes qui ont effectué une enquête sur place, n'ont relevé aucune trace de ce mystérieux carrousel.

Un phénomène un peu semblable aurait été observé au-dessus de Vie-Bigorre, par un groupe d'une dizaine d'étudiants qui s'entraînaient sur un terrain de sport. Ils auraient vu quatre disques en formation qui semblaient tourner sur eux-mêmes à grande vitesse.

Plusieurs témoignages ont été recueillis en Alsace. L'un des témoins, Lucien Fiesch a aperçu près de Isenheim, un engin sphérique d'environ 6 mètres de diamètre qui stationnait à un mètre du sol. Pris de peur, M. Fiesch s'éloigna et regagna son lieu de travail.

A Guebwiller, M. Pierre Ackermann a déclaré avoir aperçu dans le ciel, un disque brillant qui se déplaçait silencieusement à environ 400 mètres d'altitude. Deux collègues ont confirmé cette déclaration.

Une habitante de Soultzwart, a déclaré avoir observé un engin de forme allongée qui se déplaçait à très grande vitesse.

Un autre témoignage vient de la Nièvre, l'autobus Lormes-Nevers se dirigeait vers cette dernière ville, lorsque, près de Saxe-Bourbon, le conducteur stoppa et s'écria : « Une soucoupe », tous les

passagers, descendirent et distinguèrent, à les croire, un disque brillant comme de l'aluminium, à 70 ou 80 mètres d'altitude.

Le dernier témoignage est celui d'un facteur de la gare Saint-Pierre-la-Cour, qui vit dans le ciel un disque, répandant des rayons lumineux oranges.

Mercredi matin, vers 3 heures, M. Gaston Blanquère, demeurant à Oran, revenait avec des passagers à bord de son auto. Peu après le village de Jean-Mermoz, l'attention des automobilistes fut attirée par une vive lueur venant du sud et qui grossissait rapidement.

Un disque lumineux traversa la route au-dessus d'eux, descendit quelques centaines de mètres plus loin et parut prendre contact avec le sol.

L'engin avait la grosseur d'une petite automobile. Il se composait d'une coupole supérieure d'où sortait une lueur jaune. La partie inférieure du disque laissait échapper une gerbe lumineuse bleuâtre. Des sortes de phares très puissants balayaient la plaine.

Dix minutes plus tard, la luminosité s'atténua et l'engin, prenant de la hauteur, s'éloigna rapidement et sans bruit.

Le commissaire de police du Sig, au cours de son enquête, vit confirmer ces déclarations par un fellah d'un douar voisin.